

monnaie, et fut successivement desservie sous ce nom par Pierre Merle, Benoit Jordain et François Bertrand. La permission accordée à ce dernier, le 29 juin 1483, de dire la messe au grand autel de la paroisse nous apprend que cette chapelle était tombée en ruine. Cette pièce très-courte mérite d'être citée :

« Monseigneur de Beaujeu a ordonné, veu la requeste a lui faicte par messire François Bertrand, chappelain de la chappelle de la monnaie assise en son chasteau de Trevou, qui est demoly et tombé, qu'il puisse chanter et celebrer la messe ordinaire qui se disoit en la dite chappelle au grant autel de l'eglise du dit Trevou, par commission et jusques a ce ycelle sont refaicte, mise a point ou que autrement par mondit seigneur en soit ordonné. Car tel est son plaisir. Fait au Montils-les-Tours, le 29^e jour de juing, l'an mil cece quatre vingt et trois.

« XUEILLETTE (1). »

Le château avait déjà été réparé plusieurs fois.

En 1420, Louis II de Bourbon, dans la crainte des Bourguignons qui menaçaient la Dombes, y fit faire des réparations à ses propres frais, quoiqu'il n'en eût pas encore la jouissance.

Au mois d'août 1424, Pierre de Briandas, juge ordinaire du Beaujolais, y fit aussi faire des réparations.

En 1478, Jean II de Bourbon fit réparer la grosse tour, la salle, les degrés et le four du château qui devenait inhabitable.

En 1483, on fit recouvrir la tour octogone. Les habitants furent commandés pour voiturier le bois. « On y mit une grivonette aux armes de Monseigneur, que le receveur appelle dans son compte bannière à fleurs (2). »

En 1493, Jacques de l'Orme et André Hypolite, maître des requêtes de Pierre II de Bourbon, firent faire plusieurs réparations à la grosse tour et surtout aux planchers qui étaient près de crouler.

En 1497, le feu du ciel tomba sur cette tour.

Pierre II de Bourbon ne laissa qu'une fille, Suzanne, qui épousa Charles III de Bourbon, connétable de France. Suzanne mourut le 28 août 1521, après avoir institué son mari son héritier universel.

(1) *Arch. de l'Empire*, p. 1360, cote 873.

(2) Aubret. *Mem. manuscrit*.